|  |  |
| --- | --- |
| LOGO_UOA_COL_bw | ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ Εθνικό και Καποδιστριακό Πανεπιστήμιο ΑθηνώνΦιλοσοφική Σχολή Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας και Φιλολογίας OnomateπωνυμοΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥΠΟΛΗ 157 84 ΙΛΙΣΙΑ …Μυρτω μπαντου….........Γαλλική γραμματική Αρ. μητρώουEξεταστική Ioυνίου 2017 ……. 1564202000073 ……… |

Un bâton heurta le seuil, puis aussitôt la porte s’ouvrit brusquement.

« Qui est là ? » demanda mère Barberin sans se retourner.

[…] Un homme était entré, et la flamme qui l’avait éclairé en plein m’avait montré qu’il était vêtu d’une blouse blanche et qu’il tenait à la main un gros bâton.

[…]– Ah ! mon Dieu ! s’écria mère Barberin **en posant vivement sa poêle à terre,** c’est toi, Jérôme? ». Puis me prenant par le bras elle me poussa vers l’homme qui s’était arrêté sur le seuil :

« C’est ton père. »

Je m’étais approché pour l’embrasser à mon tour, mais du bout de son bâton il m’arrêta :

« Qu’est-ce que c’est que celui-là ?

– C’est Rémi.

[…] Pourquoi cet accueil lorsque j’allais à lui pour l’embrasser ?

[…] « Je vois que vous faisiez mardi gras, dit-il ; ça se trouve bien, car j’ai une solide faim. Qu’est-ce que tu as pour souper ?

– Je faisais des crêpes.

– Je vois bien ; mais ce n’est pas des crêpes que tu vas donner à manger à un hommequi a dix lieues dans les jambes.

– C’est que je n’ai rien ; nous ne t’attendions pas.

– Comment, rien ; rien à souper ? »

Il regarda autour de lui. « Voilà du beurre. » […] « Voilà de l’oignon », dit-il ; […] quatre ou cinq oignons, un morceau de beurre, et nous aurons une bonne soupe. Retire ta crêpe et fricasse-nous les oignons dans la poêle. »

Retirer la crêpe de la poêle ! mère Barberin ne répliqua rien. Au contraire, elle s’empressa de faire ce que son homme demandait, **tandis que celui-ci s’asseyait sur le banc.** […]

« Est-ce que c’est avec ce petit morceau de beurre que tu vas nous faire la soupe ? » dit-il.

Alors, prenant lui-même l’assiette **où se trouvait le beurre**, il fit tomber la motte entière dans la poêle.

Plus de beurre, dès lors plus de crêpes.

En tout autre moment, il est certain **que j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** ; mais je ne pensais plus aux crêpes, ni aux beignets, et l’idée **qui occupait mon esprit**, c’était que cet homme qui paraissait si dur était mon père.

« Mon père, mon père ! » […]. Je ne m’étais jamais demandé d’une façon bien précise **ce que c’était qu’un père,** et vaguement, d’instinct, j’avais cru **que c’était une mère à grosse voix** ; mais en regardant celui qui me tombait du ciel, je me sentis pris d’un effroi douloureux.

« Au lieu de rester immobile **comme si tu étais gelé**, me dit-il, mets les assiettes sur la table. »

Je me hâtai d’obéir. La soupe était faite. Mère Barberin la servit dans les assiettes. J’étais **si** troublé, **si** inquiet, **que** je ne pouvais manger, et je le regardais aussi, mais à la dérobée, baissant les yeux quand je rencontrais les siens.

« Alors tu n’as pas faim ? » me dit-il.

– Non.

– Eh bien, va te coucher, et tâche de **dormir** tout de suite ; sinon, je me fâche. »

[…] Je me dépêchai de me déshabiller et de me coucher. Mais dormir était une autre affaire. On ne dort pas par ordre ; on dort parce qu’on a sommeil et **qu’on est tranquille**. Or, je n’avais pas sommeil et n’étais pas tranquille. […]

 « Il dort, dit mère Barberin ; **aussitôt couché, aussitôt endormi,** c’est son habitude ; tu peux parler sans craindre **qu’il t’entende**.

 D’après *Sans famille*, Hector Malot, Casden, p.6-9

**Notez la nature et la fonction des 10 propositions subordonnées parmi les 12 proposées. Faites des reformulations (si requis).**

Modèle : Ah ! mon Dieu ! s’écria mère Barberin **en posant vivement sa poêle à terre**

Nature : gérondif, circonstancielle de temps ; fonction : complément de la principale

Consigne : pour répondre, on traduit les phrases dans notre langue maternelle

1.elle s’empressa de faire ce que son homme demandait, **tandis que celui-ci s’asseyait sur le banc.**

Nature: subordonnée circonstancielle temporelle (ou oppositive) (ενώ)

Fonction : complément de la proposition principale

2.Alors, prenant lui-même l’assiette **où se trouvait le beurre**, il fit tomber la motte entière dans la poêle.

Nature : subordonnée relative

Fonction : complément du nom *assiette*

3. il est certain que **j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** ;

Nature : subordonnée complétive conjonctive

Fonction : sujet de l’expression à la troisième personne *il est certain*

Vérification : Que **j’aurais été profondément touché par cette catastrophe** est certain

4. l’idée **qui occupait mon esprit**, c’était que cet homme qui paraissait si dur était mon père.

Nature : subordonnée relative

Fonction : complément de nom ‘’idée’’

5. Je ne m’étais jamais demandé **ce que c’était qu’un père.**

Nature subordonnée complétive interrogative indirecte

Fonction : complément du verbe demander

Vérification pour le COD : Je ne m’étais jamais demandé **cela**

Vérification pour l’interrogative indirecte : Je ne m’étais jamais demandé : Qu’est-ce que c’est qu’un père ?

6. j’avais cru **que c’était une mère à grosse voix**.

Nature subordonnée complétive

Fonction : COD du verbe *croire*.

Vérification : J’avais cru *cela*

7. « Au lieu de rester immobile **comme si tu étais gelé**, me dit-il, mets les assiettes sur la table.

Nature : subordonnée circonstancielle de comparaison

Fonction : complément de l’adjectif *immobile*

8. J’étais **si** troublé, **si** inquiet, **que** je ne pouvais manger.

Nature subordonnée circonstancielle

Fonction : système corrélatif (*si* appelle *que* ; la phrase principale n’est pas vraiment autonome : \* J’étais si troublé)

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

J’étais **tellement** troublé, **tellement** inquiet, **que** je ne pouvais manger.

9. tâche de **dormir**

Nature :subordonnée complétive infinitive

Fonction : COD du verbe *tâche*

Vérification : tâche cela [[1]](#footnote-1)

10. on dort parce qu’on a sommeil et **qu’on est tranquille**.

Nature : subordonnée circonstancielle de cause

Fonction : complément de la proposition principale

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

Οn dort **vu qu’on** a sommeil et **qu’on est tranquille**

Οn dort **étant donné qu’on** a sommeil et **qu’on est tranquille**

11. **aussitôt couché, aussitôt endormi.**

Nature subordonnée circonstancielle temporelle

Fonction complément de la proposition principale

**Reformulez la phrase en modifiant la conjonction de subordination**

Dès qu’on **se couché,** on **s’endort.**

12. tu peux parler sans craindre **qu’il t’entende**.

Nature : subordonnée complétive conjonctive

Fonction : complément de verbe *craindre*

1. [↑](#footnote-ref-1)